

---

## Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

Stéphane Audoin-Rouzeau, Christophe Prochasson et Anne Rasmussen

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16892>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 320-322

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Stéphane Audoin-Rouzeau, Christophe Prochasson et Anne Rasmussen, « Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16892>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

Stéphane Audoin-Rouzeau, Christophe Prochasson et Anne Rasmussen

---

Stéphane Audoin-Rouzeau, Christophe Prochasson, *directeurs d'études* avec Anne Rasmussen, *maître de conférences à l'Université Strasbourg-I*

## Les traces de la Grande Guerre : représentations et mémoires au XX<sup>e</sup> siècle

- 1 Sous la forme de longues séances de travail d'une demi-journée (composées d'un exposé problématique général, d'une présentation de documents, d'une conférence faite par un invité), le séminaire a abordé le thème de la mémoire de la Grande Guerre au XX<sup>e</sup> siècle en partant du constat de son remarquable resurgissement dans les vingt dernières années. Il convenait de s'interroger sur ce « retour » que nombre d'indices permettent d'apprécier. La Grande Guerre occupe le centre de plusieurs œuvres littéraires et cinématographiques récentes qui rejoignent un « goût du public » auquel les éditeurs répondent aussi en publiant force témoignages (carnets, journaux ou correspondances d'anciens combattants) et travaux scientifiques. La publication à l'automne 2004 d'une *Encyclopédie de la Grande Guerre* dirigée par Stéphane Audoin-Rouzeau et Jean-Jacques Becker a sans doute de ce point de vue valeur emblématique.
- 2 Le séminaire a voulu mettre à plat les tenants et aboutissants d'une telle situation historiographique. Six thématiques ont été retenues. La première visait à poser l'hypothèse à laquelle s'adossait le séminaire : à quels signes peut-on reconnaître l'installation du premier conflit mondial dans les horizons contemporains ? Stéphane Audoin-Rouzeau s'est appuyé sur l'analyse critique d'un succès éditorial de 1998, *Paroles de poilus*, recueil de témoignages de soldats habilement mis en scène par deux auteurs (Jean-Pierre Guéno et Yves Laplume), pour mettre en évidence le répertoire politique et

émotionnel qui préside à ce resurgissement de la Grande Guerre. La notion de « régime d'historicité » développée récemment par François Hartog a fourni ici un outil d'analyse heuristique au phénomène du « présentisme ». Dans la même séance, Bruno Cabanes a pour sa part présenté une lecture du 11 septembre 2001 avec la grille de lecture offerte par la notion de « culture de guerre » telle qu'elle a été forgée par les historiens de la Première Guerre mondiale.

- 3 Le régime émotionnel qui commande aujourd'hui la relation avec le conflit du début du XX<sup>e</sup> siècle a été sans doute l'un des objets d'analyse les plus récurrents. Une séance a ainsi été entièrement consacrée à cette question, traitée notamment par l'étude de deux films de Bertrand Tavernier (*La vie et rien d'autre*, 1989 et *Capitaine Conan*, 1996) présentés par Anne Rasmussen. Dans la même séance, Stéphanie Dupouy s'est intéressée au « régime affectif de l'historien » tel qu'il peut être perçu dans le cas de l'historiographie de la Grande Guerre.
- 4 C'est avec le même ordre de préoccupations, celui du rapport de l'historien à son propre objet, que l'on s'est penché sur le problème des relations entre écriture historique et écriture littéraire. Christophe Prochasson est ainsi revenu sur cette thématique classique en questionnant les types de récit suscités par l'écriture que la guerre produit et les fonctions de la source littéraire chez les historiens. Carine Trévisan, en apportant les outils de l'analyse de discours, a montré comment cette interrogation trouvait dans le cas de la Première Guerre mondiale un terrain d'élection ; en témoigne son étude de l'écriture de quelques romanciers contemporains (Pierre Bergounioux, Claude Simon, Jean Rouaud) qui, travaillant sur des « traces », ont fait de la Grande Guerre un grand sujet littéraire. On pourrait enfin ajouter à ce chapitre la séance centrée sur la muséographie, qui concourt à une écriture de l'histoire fondée sur les traces des événements, sur les « particules du passé », sur les objets polysémiques que renferment les musées. À une tradition muséographique « réaliste » jouant sur les sens (ouïe, odorat, vision) très sollicités des visiteurs, auxquels on demande de « revivre » l'expérience des tranchées (Imperial War Museum), s'est opposée une nouvelle génération de musées, plus dépouillée et marquée par la retenue intellectuelle. C'est en particulier le cas de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne qu'est venue présenter Adeline Rispai, l'architecte qui en a mis en scène les contenus historiques.
- 5 Dans ces jeux de mémoire, les phénomènes d'oubli ou de refoulement ne doivent pas être négligés. On s'est ainsi arrêté sur la séquence historique très particulière des années 1930-1970 durant laquelle la Grande Guerre semble avoir été écartée. Le cas de l'historien Pierre Renouvin est à cet égard très intéressant. Fondateur de l'histoire universitaire de la Première Guerre mondiale, ancien combattant et grand blessé de guerre, Renouvin n'eut de cesse de défendre une historiographie qui expulsait l'expérience du combat de ses perspectives pour privilégier une approche militaire et politique. Henry Rousso a pour sa part présenté les mécanismes complexes qui ont d'abord désuni les historiographies des deux guerres mondiales avant de les réunir très récemment, et parfois au prix de malentendus, fruits de « comparaisons hétérogènes ».
- 6 La dernière séance du séminaire a été l'occasion de revenir sur le thème des traces politiques de la Première Guerre mondiale à travers le cas du pacifisme des années 1920 et des usages complexes du « révisionnisme » issu du conflit qui ont été étudiés par le biais de documents tirés des écrits de Georges Demartial et d'Arthur Ponsonby. Gerd Krumeich a clos les travaux de l'année par une conférence portant sur les conséquences

politiques de la Grande Guerre sur la politique allemande des années 1920 et 1930, rappel utile et nécessaire s'inscrivant dans la volonté actuelle des historiens de sortir le conflit des années 1914-1918 entre lesquelles il a été durablement contenu.

---

## INDEX

**Thèmes :** Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe